

## GRÈVE #2 (extrait)

Marine Bachelot

Version été 2007 > reprise des **Courtes pièces politiques** au Festival de Poche d'Hédé.

Mise en scène Marine Bachelot et Alexis Fichet. Avec Bérengère Lebâcle, Claire Péron, Stéphane Piveteau.

**Préambule > diffusion audio d'un extrait de discours** (Allocution de M. Nicolas SARKOZY, Président de la République, devant les parlementaires de la majorité, le 20 juin 2007).

*« Si j'ai tant parlé de la valeur travail, c'est parce qu'elle est centrale.*

*Il manque à la France un point de croissance en moyenne par an.*

*S'il manque à la France un point de croissance, c'est parce globalement et quels que soient les efforts de nos compatriotes, la France ne travaille pas assez. C'est une vérité.*

*S'il manque à la France un point de croissance, c'est parce qu'on a dévalorisé le travail. C'est parce qu'on fait tout pour décourager les Français de travailler. C'est parce que le chômage de masse, l'insécurité dans l'emploi, la stagnation du pouvoir d'achat des salaires, la dégradation des conditions de travail ont abîmé le travail. Alors comment croire au travail quand il y a des travailleurs pauvres ? Comment croire au travail quand de plus en plus de travailleurs n'arrivent plus à faire vivre leur famille en travaillant ? Comment croire au travail quand le travail ne garantit même plus l'intégration sociale ?*

*Alors ma politique, celle que nous allons défendre avec le Premier ministre, ce n'est pas la politique de l'offre, ce n'est pas la politique de la demande. Ces querelles d'écoles n'ont aucun intérêt.*

*Ma politique ce n'est pas la politique des entreprises, ce n'est pas la politique des ménages. Ma politique c'est la politique pour tout le monde. Et je vous propose de faire comme politique celle du travail.*

*Libérer le travail.*

*Récompenser le travail.*

*Améliorer les conditions de travail.*

*Développer la productivité du travail.*

*Et je propose à la majorité présidentielle le choix suivant :*

*Politique sociale : le travail.*

*Politique éducative : le travail.*

*Politique économique : le travail.*

*Politique fiscale : le travail.*

*Politique de concurrence : le travail.*

*Politique commerciale : le travail.*

*Politique de l'immigration : le travail.*

*Politique monétaire, politique budgétaire, je ne les jugerai que par rapport à un seul critère : cela*

*récompense le travail ou cela dévalorise le travail. Tout ce qui récompense le travail sera choisi, tout ce qui dévalorise le travail sera écarté.*

*C'est cela la rupture : (...) »*

### Grève

B. – C'est l'histoire de trois acteurs, qui, le lendemain du 6 mai 2007, se lèvent très tôt, à l'aurore

C. – Comme à l'aube d'un jour nouveau

S. – Ils ont des cernes sous les yeux, et le cœur un peu en bas du ventre. Mais ils sont contents de s'être levés si tôt, d'avoir tenu leur promesse, de se retrouver tous les trois, ensemble, sur ce parking

B. – Ils ne prennent pas le chemin du travail

S. – Ils ne brisent aucune vitrine au passage

C. – Ils sautent dans la voiture

C – ... direction la mer

S – De Rennes, ils empruntent la voie express jusqu'à Saint-Brieuc, poursuivent et atteignent Guingamp. De là ils bifurquent

B. – et s'offrent le loisir de passer par les petites routes : St Maudez, Peder nec, Guenezan

S. - Bégard, Pluzunet, Ploumilliau

C - et enfin, St Michel en Grève.

S - Ils traversent le bourg, se garent, et descendent sur la plage. Il fait très frais pour un mois de mai, mais en contrepartie, le soleil est là.

C - La lumière est absolument saisissante

S - sur la baie qui s'ouvre devant leurs yeux, sur les dunes de sable et les cimes des rochers, sur la mer.

B – Tout naturellement, ils ressentent le besoin d'enlever leurs chaussures

S - de marcher pieds nus sur le sable de la plage

C - C'est bon.

B – Ils se sentent soudain un peu mieux, par cette journée de mai volée, sur une brusque impulsion commune. Ces acteurs s'appellent Bérengère

C – Claire

S – et Stéphane

C – Mais ce jour-là, l'auteur leur a proposé d'endosser des identités fictionnelles. De s'appeler plutôt Bénédicte, Céline et Sylvain. Ou bien Bigorneau, Crevette et Salicorne. Ou encore Bratislava, Conakry et Salamanque. Du réseau PLF. Parce que la fiction permet de déjouer le réel, de le placer à distance, ou peut-être de mieux le retrouver.

B – Ils respirent l'air autour d'eux, l'air de ce lundi 7 mai 2007, et ils se demandent si quelque chose a changé.

S – Est-ce que quelque chose a changé ?

C – Est-ce que quelque chose a changé ?

B – Ils se disent que oui sans doute, quelque chose a changé. Depuis la création des *Courtes pièces politiques* en novembre 2006, depuis la première version du texte intitulé *Grève*, qu'ils ont joué à Rennes, puis à Vitry-sur-Seine, puis à Pacé, puis à Montfort-sur-Meu, quelque chose a changé. Ou bien quelque chose va changer.

C – Comme une révolution ?

B - Comme une rupture, plutôt comme une rupture

S – Là debout face à la mer, par cette belle journée de mai, ils ont quand même la sensation que l'horizon est brouillé, que le sol qu'ils foulent est fragile. Comme un paysage en voie d'effacement, ou de disparition

C – Alors ils respirent à nouveau, s'assoient, enfoncent leurs pieds et leurs mains dans le sable, essaient de prendre contact avec ce qu'ils sont venus chercher

B – Et dire que la grève finalement, c'est d'abord et avant tout ça : une grande bande de sable et de graviers, battue par la mer. De l'eau qui émiette du caillou, qui fissure, qui divise, qui constitue peu à peu, au fil des années, des siècles, ce relief-là.

S – Dans la grève, du gravier et du rêve...

C – La grève : de petits cailloux, des grains de sable épais qui viennent envahir, enrayer l'engrenage d'un appareil de production. Le sable de la plage qui entre dans l'usine et se glisse dans les rouages de la machine, qui sème la zizanie.

B - Pas mal. La vraie étymologie n'a pourtant rien à voir avec cette plage bretonne. La grève, ça vient de Paris, très précisément de la place de l'Hôtel de Ville. Jusque vers 1830 cette place-là s'appelait Place de Grève. Parce qu'elle descendait en pente douce jusqu'à la Seine, et qu'à l'endroit où elle rencontrait l'eau du fleuve s'était formée une bande de gravier sablonneux. Pendant l'Antiquité et au Moyen-Âge, des bateaux venaient là, décharger des marchandises. Sur la Place il y avait des portiques, derrière les portiques des ouvriers, des artisans, qui déambulaient, qui proposaient leurs services, qui attendaient des employeurs. Et tant qu'ils n'avaient pas obtenu des conditions de travail satisfaisantes, ils continuaient à battre le pavé, à circuler sous les portiques, à attendre de meilleures propositions : à « faire la Grève ».

S – Je ne savais pas que tu t'y connaissais en histoire

B – Eh bien oui, ça m'arrive

C – Etymologiquement si je comprends bien, faire grève ça veut dire être au chômage, et attendre de meilleures conditions de travail. C'est ne pas sauter sur le premier boulot qu'on te propose

B – et pas non plus sur le deuxième

C – mais avoir des exigences sur les conditions d'embauche. Savoir dire non. Et préférer continuer à déambuler, y compris sans un sou en poche, sans un morceau de pain dans le ventre, plutôt que d'accepter n'importe quoi. Faire grève ce serait conserver sa dignité sur le marché du travail. On devrait faire grève à l'ANPE, faire grève à l'agence d'interim, dire non aux boulots de merde, exiger davantage. Faire grève dans ces endroits-là, très précisément

B – et tant que c'est encore possible

S – Ils hument l'air et se demandent ce qui va rester possible, dans les cinq, ou les dix ans qui viennent

B – Ca leur donne vaguement envie d'enfoncer leur tête dans le sable

C – et de ne réémerger que bien plus tard

S – Si on s'enfonçait vraiment la tête dans le sable, et si on ne la ressortait que d'ici 5 ans disons, le paysage autour de nous aura radicalement changé. Et ça se verrait de façon assez nette. Mais quand on est pris dans le mouvement du paysage, vous croyez qu'on se rend compte du changement de la même façon? Quand les lignes se déplacent avec nous, quand on est emporté dans le flux, est-ce qu'on ne s'habitue pas petit à petit, est-ce qu'on ne se laisse pas transformer avec ? Et tout ce qui pourrait paraître insupportable ne choque plus, car ça s'inscrit dans le quotidien et dans l'ordre des choses, ça finit par faire partie du paysage.

C – C'est ce qui risque de se passer. Une sorte de contamination idéologique du paysage.

[...]